

Compte rendu de la visite « Des petits trous, de grandes galeries » Dimanche 4 octobre 2026

128 personnes étaient présentes à cette visite patrimoine consacrée au site de Pranal et organisée par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles en partenariat avec la municipalité de Bromont-Lamothe et en collaboration avec le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne.

Entre Pontgibaud et Montfermy, Pranal est un site naturel et historique exceptionnel qui justifiait une visite à 3 voix avec Renée Couppat, Pierre Ganne et Romain Legrand. Cette visite de clôture de la 16^e saison a attiré une foule nombreuse, habitués des visites patrimoine du SMADC, des sorties du Conservatoire, habitants, curieux de 3 départements et touristes.



À Pranal, les couches géologiques sont remarquables. Le socle est parcouru de filons de plomb argentifère qui sont au cœur du district minier de Pontgibaud. Il y a environ 80.000 ans, le volcan de Pranal-Chalusset appartenant à la « petite Chaîne des Puys » a libéré une coulée basaltique qui est venue barrer le cours de la Sioule.

C'est un site archéologique exceptionnel, comme l'a rappelé Pierre Ganne. En 1890, Auguste Brihat a découvert des abris-sous-roche préhistoriques dans la coulée basaltique du Puy de Pranal-Chalusset.

Des fouilles en 2015 ont confirmé l'importance majeure de Pranal dans la compréhension du peuplement et de la vie au néolithique. Le matériel découvert dans les abris témoigne d'un habitat permanent et précise les conditions de vie à cette période.

En Combrailles, nous pouvons nous enorgueillir de posséder 2 sites majeurs pour cette période, Pranal et le dolmen de Saint-Etienne-des-Champs. Une situation unique en Auvergne.

L'exploitation du plomb argentifère autour de Pontgibaud est attestée depuis la période gallo-romaine.

Des boisages datés de cette période ont été retrouvés dans les galeries de Roure/Rosiers à Saint-Pierre-le-Chastel. 4 sites principaux d'extraction et de lavage le long de la vallée de la Sioule, fournissaient le minerai qui était transformé aux fonderies de Pontgibaud.

L'âge d'or de l'exploitation du plomb argentifère est le XIX^e siècle. Les mines et fonderies ont employé jusqu'à plus de 650 personnes sans compter les enfants et les femmes qui concassaient le minerai.



Les mines et fonderies ont cessé leur activité en 1897 ; les quelques 100 km de puits et galeries, les vestiges des installations industrielles constituent de parfaits sites d'hivernage pour les chauves-souris. Romain Legrand nous a présenté quelques espèces emblématiques, murins, rhinolophes et nous a rappelé les mœurs et l'importance de ces charmants mammifères.

Lors de la mise en sécurité des puits et galeries, une vingtaine d'accès a été aménagé pour permettre la libre circulation des chauves-souris dont les populations sont stables dans ce secteur des Combrailles à l'environnement préservé.

L'exploitation du plomb argentifère était une activité très polluante ; les plaintes au XIX^e siècle se multiplient, empoisonnement de la Sioule jusqu'à Ebreuil, terres rendues stériles suite à des crues, mortalité du bétail, disparition du poisson... Au fil du siècle, on voit évoluer la notion de pollution et de respect de l'environnement.

La dépollution des sites est en œuvre depuis une vingtaine d'années, enlèvement des sables, stockage sécurisé et déconnecté des cours d'eau, re-végétalisation des haldes.

Une enquête récente sur la population de Pontgibaud montre l'absence d'impact de cette activité sur la santé.

En fin de visite autour du pot offert par la municipalité, Pierre Ganne a révélé un lingot de plomb estampillé « Pontgibaud », qui va rejoindre les riches collections de la Maison Archéologique de Combrailles à Voingt.



Compte rendu Renée Couppat d'après ses commentaires et ceux de Pierre Ganne et Romain Legrand – photographies : Marie Machat
13 octobre 2026